

L'Action nationale

La revue que nous lançons aujourd' hui n'a guère besoin de présentation. Son programme est connu. Il est simple. Il se résume en deux mots: catholique et canadien-français.

La revue sera catholique. Elle ne sera pas pour cela ce qu'on appelle une revue religieuse. Soit dit seulement qu'elle envisagera sur le plan catholique les problèmes qui sollicitent notre peuple, qu'elle mettra au premier rang de ses préoccupations le catholicisme au Canada français et les rapports intimes du catholicisme avec la vie sociale, politique, économique, artistique et littéraire, voire scientifique, de notre pays.

La revue sera canadienne-française. Ce terme doit être pris dans son sens le plus large. Il n'implique pas de doctrines desséchantes, ni aucune forme de nationalisme restreint ou stérile. Nous saurons tenir compte de notre époque, de ses besoins, de ses aspirations et de l'évolution des idées chez nous, depuis un quart de siècle. En d'autres mots, la revue sera éveillée, combative, constructive. Elle sera de son temps.

Elle s'occupera, il va sans dire, de tout ce qui intéresse notre originalité ethnique et l'avenir de notre peuple. Elle mettra au premier plan le respect des droits constitutionnels des nôtres et défendra énergiquement,

dans tous les milieux, la langue française en Amérique du Nord. Cela signifie qu'elle s'adresse non seulement aux Canadiens français de la province de Québec, mais à l'élément de langue française où qu'il se trouve, tant en Acadie que dans l'Ontario, tant aux Etats-Unis que dans les provinces de l'Ouest canadien. Des rubriques et des articles seront consacrés, selon les événements, aux différents groupes français du continent.

L'Action nationale ne s'arrêtera pas en aussi beau chemin. L'époque paraît toute désignée pour que l'on traite sérieusement des grands problèmes économiques et sociaux qui confrontent notre pays. Nous discuterons à l'occasion des choses de l'enseignement, tant dans le domaine supérieur que dans les milieux secondaire et primaire. Nous accorderons aussi une attention plus grande que jamais aux questions d'art, de littérature, de sciences. Non seulement il importe de réclamer partout nos droits, mais il faut aussi souligner, dans les divers milieux intellectuels, l'excellence du travail qu'accomplissent les nôtres.

La revue s'occupera aussi de la chose politique. Il n'est pas possible d'ignorer ce domaine. Il est entendu dès à présent, toutefois, qu'elle traitera des problèmes politiques en dehors de toutes préoccupations des partis ou des hommes au pouvoir.

Les lignes qui précèdent indiquent assez clairement que l'Action nationale n'aura

rien d'une chapelle littéraire ni d'un monde fermé. Elle ouvrira ses pages à tous ceux des nôtres qui savent tenir une plume et pensent droitement. Elle se fera un devoir de révéler au public les jeunes talents, réveillera ceux qui sommeillent. En un mot, la revue a l'ambition d'embrasser, dans la mesure du possible, toute la vie intellectuelle au Canada français, de lui imprimer au besoin l'orientation que requiert notre idéal national.

A cette fin, et dans l'espoir de réaliser aussi pleinement que possible son double programme, elle sollicitera la collaboration et l'appui de tous ceux qui, au pays, ont quelque autorité dans le monde des idées. Qu'on ne la juge pas sur la seule liste de ses directeurs. Cette liste est brève, pour des raisons d'administration. Ses collaborateurs, d'autre part, seront nombreux et choisis dans les groupes les plus divers. Tous ceux qui ont quelque chose à dire chez nous, qui peuvent aider au développement intellectuel des nôtres, à leur progrès religieux, social, économique, à la création d'un sens national averti, robuste, militant, chez notre peuple, seront tour à tour invités à prendre la parole.

Harry BERNARD